

Une bécane, mais pas pour surfer sur un site !

Autor(en): **Matthey K., Nicole**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1415

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284653>

Nutzungsbedingungen

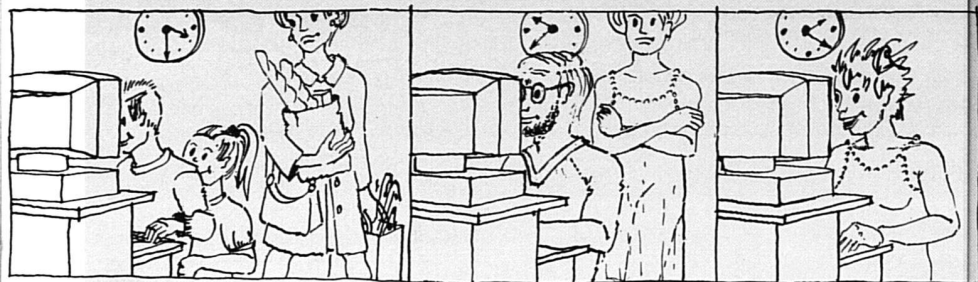
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*Qu'est-ce qu'un réseau? Comment aborder concepts de base et services Internet? En discerner les enjeux sociaux, culturels ou politiques? Les perspectives et les dérapages? *Internet* d'Arnaud Dufour (réf. p. 11), fournit les clés nécessaires pour accéder aux arcanes du royaume virtuel. Et d'abord celles du dialecte spécifique aux internautes, afin de démêler sans trop de perplexité les mystères de la «connexion en slip» (rien à voir avec kangourou) ou du «window sockets». Au cas où, références et bibliographie permettront à l'accro d'affiner ses connaissances.

(mjd)

Mon hebdo préféré l'avait annoncé il y a quelque temps: on allait entrer dans l'ère du Verseau, donc de la communication... Avec Internet, on peut dire qu'il avait peu de chances de se tromper!

«Les autoroutes de la communication»... Moi, quand une envie de communiquer me prend, est-ce que j'ai besoin d'une autoroute pour m'offrir une causerie avec les collègues à la pause de dix heures ou tailler une bavette devant la photocopieuse de l'étage avec Gilberte? Et pour le coup de blues, un coup de fil à Janine, c'est plus facile qu'une autoroute! En plus, j'ai un max de problèmes avec mes copines, agacées par mon téléphone occupé à plein temps. Robert, mon mari, dit que c'est parce qu'il est branché sur la même ligne qu'Internet. Moi je veux bien, mais comment je fais pour savoir si Raymonde a essayé de m'appeler quand les enfants jouent sur Internet? Question communication, c'est réussi!

Parce qu'avec Robert, mordu comme il l'est, ça fait longtemps qu'on est «branchés», comme il dit. Très peu pour moi. Et même si je voulais m'amuser à skier sur Internet – quoi, j'ai dit une bêtise? – l'ordinateur-de-Robert étant squatté du goûter jusqu'à minuit, pas le moindre espoir d'accéder un jour à Saint-Ecran-du-Web. Et quand ils sont branchés, bonjour la communication: je pourrais faire la danse des sept voiles devant eux, aucun effet... Si au moins le Net (comme disent les enfants), pouvait m'éviter la corvée des vœux de Nouvel An... Mais tu me vois en train d'envoyer mes vœux à tante Ursule par Internet, elle qui sait à peine passer d'une chaîne à l'autre sur son poste TV?

En plus, d'après Josiane, les enfants y trouvent des adresses de cimetières pour enterrer leurs tamagotchis. Stupide, non? Enfin, tant qu'ils n'y trouvent rien de porno, c'est l'essentiel. Mon fils Stéphane m'affirme qu'il n'y a aucun danger de ce côté-là. Manquerait plus que ça!

Déjà eu assez de mal au bureau avec ce fichu traitement de texte – remarque, d'après mon collègue Alfred, maintenant j'utilise mon PC comme une machine à écrire de luxe; plutôt flatteur, non? – sans m'empoisonner la vie à la maison avec Internet!

Nicole Matthey K.

